

prolifération des armes nucléaires, laquelle est prévue pour 1995. La reconduction indéfinie est la seule option.

La France et la Russie ont déclaré des moratoires sur leurs essais nucléaires : les autres puissances nucléaires, soit les États-Unis, le Royaume-Uni et la Chine, n'ont aucune raison de ne pas les imiter. Tous les États qui possèdent des armes nucléaires devraient observer un moratoire immédiat et se donner la volonté politique et la force morale de négocier un traité d'interdiction complète.

Nous constatons certains progrès. Après de nombreuses années de négociations difficiles, la Conférence sur le désarmement a débouché sur une Convention concernant les armes chimiques qui, lorsqu'elle sera appliquée, interdira pour toujours toutes les armes de ce genre. J'exhorte tous les États membres à se joindre au Canada pour signer cette convention dès qu'elle sera ouverte à Paris l'an prochain.

Il est de nombreuses autres questions de fond dont j'aurais aimé discuter de façon plus détaillée devant l'Assemblée générale aujourd'hui, comme la suite de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement qui a eu lieu à Rio de Janeiro. Dans une vibrante exhortation à l'action, le premier ministre du Canada préconise l'acceptation des conventions sur le changement climatique et sur la biodiversité : «À titre de dirigeants politiques, il nous incombe de forcer l'allure et de reculer les limites de la coopération internationale. Les nations... ont le génie humain nécessaire pour créer un monde exempt de privations et à l'abri de la dégradation. Tout ce qu'il faut, c'est que les gouvernements assurent la direction dont le monde a désespérément besoin.»

Il incombe à notre Assemblée générale de continuer à dépasser les limites et de jouer elle-même un rôle directeur, en constituant une Commission pour le développement durable et en organisant la Conférence sur les hautes mers.

Beaucoup de questions d'organisation se posent également, comme la réforme du système de développement de l'ONU, qui réclame notre attention immédiate. Le Canada a mis de l'avant des propositions détaillées en juillet au Conseil économique et social, et nous continuerons à jouer un rôle actif dans ce domaine.

Quelle tâche énorme nous nous sommes donnée!

Mais l'une des leçons que nous avons apprises au cours de l'après-guerre froide, c'est l'absence de répit, de longue pause pour la contemplation et la réflexion.